

L'oeuvre



Le tango *La copa del olvido* a été écrit en 1921 par Alfredo Vaccarezza sur une musique d'Enrique Delfino.

On y voit un amant trahi y noyer sa peine dans l'alcool, tout confiant à ses amis sa nostalgie de l'amour perdu, accompagnée de quelques pensées homicides. Un thème que l'on retrouve dans de nombreux autres tangos des années 1920 et 1930, depuis *la Última Copa* (1926) jusqu'à *Tomo y Obligo* (1931), en passant par *Amurado* (1927).

Peut-être plus encore que dans d'autres textes de la même veine, l'excès du tragique n'est pas loin de basculer ici dans le grotesque. Que penser en effet de cet homme trompé qui veut tuer son amante infidèle, mais qui, dans un éclair de lucidité se dit *que s'il la tue, il ne la verra plus jamais* (certes...) ? Il se précipite alors dans un café pour demander conseil à quelques amis tout en leur payant à boire. Ils pèsent ensemble toutes les possibilités, et comme ils ne trouvent pas de bonne solution, ils se resservent un autre verre. Situation relativement inepte, encore aggravée par plusieurs faiblesses d'écriture relevées dans indulgence par les critiques de l'époque (« *Un élan m'a calmé* » ; « *je suis venu demander conseil à des hommes avisés* »).

Ces naïvetés d'écriture sont d'ailleurs peut-être dues, si l'on en croit Francisco García Jiménez (*Así Nacieron los Tangos*, Ediciones Corregidor, Buenos Aires, 1980), au rythme effréné de travail que devait affronter à l'époque Vaccarezza (photo ci-contre). Celui-ci produisait en effet alors à la chaîne de nombreuses saynètes, petites œuvres théâtrales très en vogue dont il fut l'un des auteurs les plus célèbres, et où il intégrait le plus souvent un ou deux tangos. C'est d'ailleurs dans sa saynète en deux tableaux *Cuando un pobre se divierte*, que fut étreinte pour la première *La Copa del Olvido*, très exactement dans la scène de cabaret du 2^{ème} tableau.



Ses faiblesses littéraires n'empêchèrent pas *La Copa del Olvido* de connaître à l'époque un très grand succès, en Argentine comme en Espagne, comme d'ailleurs beaucoup d'autres œuvres du même auteur. Peut-être parce le public populaire se reconnaissait finalement assez bien dans ces personnages un peu stéréotypés de machistes malheureux, de mères dévouées et de jeunes ouvrières de faubourg attirées par les lueurs trompeuses du centre-ville que Vaccarezza leur proposait de manière récurrente dans ses saynètes et ses tangos ...

La Copa del Olvido fut ensuite chantée, entre autres par Carlos Gardel et Hugo del Carril, avant de tomber dans un relatif oubli.

Fabrice Hatem

Ses interprétations

- Par [Carlos Gardel](#) en 1921
- Par [Hugo del Carril](#), dans le film *La vida es un tango*, en 1939
- Par le chanteur chilien [Lucho Gatica](#), accompagné par l'orchestre de Miguel Calo, en 1964

| Ses paroles en espagnol | Sa traduction en français |
|---|---|
| <p data-bbox="363 241 699 275">La copa del olvido (1921)</p> <p data-bbox="284 331 778 499">¡Mozo! Traiga otra copa y sírvase de algo el que quiera tomar, que ando muy solo y estoy muy triste desde que supe la cruel verdad.</p> <p data-bbox="292 555 770 723">¡Mozo! Traiga otra copa que anoche, juntos, los vi a los dos... Quise vengarme, matarla quise, pero un impulso me serenó.</p> <p data-bbox="308 779 754 947">Salí a la calle desconcertado, sin saber cómo hasta aquí llegué a preguntar a los hombres sabios, a preguntarles qué debo hacer...</p> <p data-bbox="339 1003 722 1171">Olvide, amigo-dirán algunos-, pero olvidarla no puede ser... Y si la mato, vivir sin ella, vivir sin ella nunca podré.</p> <p data-bbox="276 1227 786 1395">¡Mozo! Traiga otra copa y sírvase de algo el que quiera tomar... Quiero alegrarme con este vino a ver si el vino me hace olvidar.</p> <p data-bbox="292 1451 770 1529">¡Mozo! Traiga otra copa y sírvase de algo el que quiera tomar</p> <p data-bbox="403 1585 659 1619">Alberto Vaccarezza</p> | <p data-bbox="1082 241 1337 275">La coupe de l'oubli</p> <p data-bbox="930 331 1497 499">Garçon ! Apporte un autre verre Et sers quelque chose à c'ui qui veut boire, Je me sens si seul et je suis si triste Depuis qu'j'ai appris l'amère vérité.</p> <p data-bbox="930 555 1489 723">Garçon ! Apporte un autre verre Ensemble tous les deux, hier je les ai vus... J'ai voulu m'venger, J'ai voulu la tuer Mais un élan m'a retenu.</p> <p data-bbox="962 779 1457 947">Je sortis dans la rue, tout déconcerté Sans savoir comment, ici j'arrivai Pour interroger des hommes avisés Et leur demander de me conseiller...</p> <p data-bbox="938 1003 1481 1171">Oublie, mon ami, diront quelques-uns, Mais c'est impossible pour moi d'oublier, Et si je la tue, vivre sans elle, Vivre sans elle, jamais je ne pourrai.</p> <p data-bbox="930 1227 1489 1395">Garçon, apporte un autre verre Et sers quelque chose à c'ui qui veut boire Je veux m'égayer de ce vin Peut-être que le vin me f'ra oublier.</p> <p data-bbox="930 1451 1489 1529">Garçon, apporte un autre verre Et sers quelque chose à c'ui qui veut boire</p> <p data-bbox="1018 1585 1409 1664">Traduction de Fabrice Hatem (Remerciements à Léo Beker)</p> |

Références complémentaires

[Biographie d'Alberto Vaccarezza](#)

[Biographie d'Enrique Delfino](#)

[Alberto Vaccarezza, Enrique Delfino y 'La copa del olvido', par Isaac Otero, 2016](#)